

LE RÉVEIL DU NORD

100, r. de Paris Lille Tél. 471.60-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, bout. Haussmann PARIS (9^e).

Les plus durs combats se déroulent à l'est et à l'ouest

Quartier général du Führer, 24. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Normandie, nos troupes repoussent, dans le secteur de la Touques, dans la région de Lisieux et plus au sud, toutes les attaques de l'adversaire. Un groupe ennemi, qui avançait d'Evreux vers le nord, fut attaqué et stoppé par nos formations de chars. Des escadrites de bataille ont intervenue dans ces combats et ont attaqué le trafic de transbordement ennemi et des colonnes de véhicules avec un bon résultat. Deux ponts de la Seine ont été détruits par des bombes.

En combats aériens, 12 avions ennemis ont été abattus.

CONTRE ATTAQUE EFFICACE DANS LA RÉGION DE LA SEINE

Au nord-ouest de Mantou, nos troupes ont rejeté les Américains à la Roche-Guyon avec de lourdes pertes. Au sud de la Seine, et ont nettoyé la courbe du fleuve au sud de cette localité. Au nord-est de Fontainebleau, des forces ennemies, qui avaient passé le fleuve, ont été rejetées en contre-attaques sur la rive.

Pendant la nuit, des formations d'avions de combat ont effectué une attaque efficace contre Evreux. De grands incendies et explosions furent observés.

Résistance opiniâtre des garnisons de Marseille et de Toulon

Sur la côte du Midi de la France, les garnisons de Marseille et de Toulon opposent une résistance opiniâtre aux forces ennemies supérieures en nombre. Au nord de la Duranée, de durs combats sont en cours avec des forces ennemies qui tentent de s'exposer à nos mouvements de détachement dans la vallée du Rhône.

Dans le secteur des Alpes franco-italiennes, nos groupes repoussent l'opiniâtre résistance des terroristes dans les défilés vers l'ouest, le défilé de Maddalen est de nouveau entre nos possessions après un dur combat. Londres et sa périphérie continuent à être sous le feu violent du « V.1 ».

En Italie, en dehors d'une vive activité de reconnaissance réciproque, il n'y a eu aucune opération importante.

Dans l'Adriatique, des vedettes rapides ont torpillé dans la rade d'Ancone un torpilleur ennemi.

Dans la mer Egée, un de nos chasseurs de sous-marins a coulé deux sous-marins ennemis.

Violents combats dans la région du Pruth inférieur et sur le cours moyen du Sereth

Au sud du front oriental, l'ennemi a pénétré avec l'infanterie motorisée et des formations de chars jusque dans la région des deux côtés du Pruth inférieur. Sur le cours moyen du Sereth, de violents combats sont également en cours près de Remul.

Au nord-est de Varsovie, des formations des Waffen SS ont repoussé, après de durs combats, de nombreuses attaques bolchevistes. Entre le Bug et le Narew, les fortes attaques des Soviétiques furent stoppées après d'opiniâtres combats ; l'ennemi a été rejeté plus loin dans la région de pénétration de Modon. A l'ouest du lac de Pskov, de nouvelles attaques violentes des Bolchevistes ont échoué. Des tentatives de percée de plusieurs divisions de troupes soviétiques en direction de Derput ont été contenues.

Des formations d'avions de bataille ont détruit, rien que dans le secteur nord du front de l'Est, 60 chars ennemis, 15 canons et 100 véhicules. Au cours de violents combats aériens sur le front de l'Est, 54 appareils ennemis ont été détruits.

En repoussant l'attaque d'avions soviétiques contre la région de Petsamo et du fjord de Vuranger, les chasseurs et l'artillerie de D.C.A. de la Luftwaffe ont de nouveau abattu 20 avions ennemis.

Des chasseurs de sous-marins ont détruit, dans la mer Noire, à l'est de Constanza, une vedette rapide soviétique.

Des bombardiers américains ont attaqué plusieurs localités dans la banlieue de Vienne. Les forces aériennes ont détruit 26 avions ennemis dont 21 bombardiers quadrimoteurs.

Pendant la nuit, les bombardiers soviétiques ont attaqué la ville de Tilsit et son agglomération. Quelques avions ennemis ont jeté des bombes sur Cologne.

LES ANGLO-SAXONS SE DÉSINTÉRESSENT DE LA POLOGNE

Depuis trois semaines qu'elles sont aux portes de Varsovie, les armées soviétiques n'ont fait aucun pas en avant

Berlin, 24. — Une dépêche de l'« United Press » mande de Londres que les émigrés polonais dans la capitale britannique constatent dans une de leurs publications : « Les armées soviétiques, qui se trouvent depuis trois semaines aux portes de Varsovie, ne daignent ni faire aucun pas en avant. L'aide apportée par la Grande-Bretagne n'est guère suffisante. Le monde ne s'intéresse guère à nos luttes. »

LES FORMATIONS POLONAISES DE VARSOVIE N'ONT PAS REÇU D'ARMES DES SOVIETS

Stockholm, 24. — Le correspondant londonien du « Svenska Morgentidning » déclare : « On rapporte dans les milieux politiques de Londres que les Soviétiques auraient enjoint la police de se soulever et que, de ce fait, ils auraient également l'obligation de venir en aide à ce pays. L'homme de la rue à Londres ne comprend pas pourquoi les formations polonaises à Varsovie n'ont pas reçu des armes des Soviétiques alors que ceux-ci n'étaient plus éloignés que de quelques kilomètres de la ville. »

NOUVEAU MEMORANDUM DU GOUVERNEMENT EMIGRÉ POLONAIS

Genève, 24. — On apprend que le gouvernement émigré polonais à Londres a élaboré un nouveau mémorandum qui a été précédé d'un échange de vues avec les autorités britanniques et américaines et qui, de l'avis des Polonais de Londres, peut être considéré comme base pour

une continuation possible des négociations avec l'Union soviétique et le pseudo comité de libération polonais.

Ce mémorandum propose la formation d'un cabinet de 16 membres, à savoir 8 sièges au mouvement souterrain polonais, quatre aux membres du gouvernement exilé à Londres et quatre aux représentants du pseudo comité de libération polonais.

Les Polonais de Londres espèrent que la présidence du conseil ira à M. Mikolajczyk.

En ce qui concerne le problème des frontières, les Polonais de Londres se déclarent d'accord au sujet d'une révision du traité de Riga, tout en revendiquant l'incorporation à la Pologne de Lemberg et de Winna. Le général Soskowiak devrait être abandonné. On aurait fait comprendre au président, M. Rakicewicz, qu'il ferait bien de démissionner.

Combat naval au large de Constanza

Au large de Constanza, deux chasseurs de sous-marin allemands ont livré dans la nuit du 23 au 24 août au large de Constanza un violent combat avec des vedettes rapides soviétiques et un sous-marin rouge. Les navires allemands ont réussi à éviter deux torpilles tandis qu'ils sont parvenus par leur artillerie à détruire une unité ennemie. Après une violente explosion, la vedette a coulé. Les autres unités se sont retirées sous un écran de fumée.

Une nouvelle entrevue Roosevelt-Churchill aurait lieu en France

Le correspondant new-yorkais du « Daily Mirror » mande à son journal que MM. Churchill et Roosevelt se rencontreraient au cours de la semaine prochaine en nouvelle conférence. Cette entrevue aura lieu sur le territoire français, on avait d'abord songé à fixer cette conférence en Angleterre, mais eu égard aux bombes volantes, on a abandonné ce projet, ne voulant pas exposer inutilement la vie du président des E.U.

Le Conseil National Bulgare a approuvé les déclarations de MM. Bagrianoff et Draganoff

Sofia, 24. — M. Bagrianoff, président du Conseil, a déclaré, hier matin à 10 heures, la 7^e réunion extraordinaire du Sobranje. Le Conseil National a approuvé les déclarations que M. Bagrianoff a faites le 17 août ainsi que celles de M. Draganoff, ministre des Affaires étrangères, faites le 23 août.

TENTATIVE DE TRAHISON du roi Michel de Roumanie

Berlin, 24. — Dans un appel à l'armée roumaine, le roi Michel de Roumanie l'a invitée à cesser le combat contre l'envahisseur bolcheviste. Le chef de l'Etat roumain le maréchal Antonesco, a été écarté par un lâche guet-apens du roi et de sa clique de traîtres politiques et de réactionnaires anglophiles. Un gouvernement soi-disant démocratique institué par le roi qui a été constitué sous le paravent de Maniu Bratianu mais en réalité par les communistes, a offert à Moscou la livraison du pays. Là-dessus des accords ont été conclus dans toute la Roumanie.

LES PATRIOTES VEULENT POURSUIVRE LA LUTTE. Un groupe national de patriotes s'est mis à la tête d'un mouvement contre le roi et sa trahison et a adressé au peuple et à l'armée roumaine un appel pour la poursuite de la lutte contre le bolchevisme, pour la liberté et la vie contre la mort et l'esclavage. La proclamation du

gouvernement roumain est ainsi conçue : « La vie de nos enfants et du pays roumain sont dans le plus grand danger. Après que des vaillants soldats roumains eurent héroïquement défendu pendant des années le sol roumain, le roi Michel, instrument complaisant d'une petite clique de traîtres, a écarté le chef d'Etat, Antonesco et veut commettre envers nous tous une horrible trahison et livrer le pays à nos ennemis : les bolchevistes. Le roi Michel promet la paix, mais en réalité, cette paix ne signifie rien d'autre que l'occupation de la Roumanie par l'armée rouge et ainsi la bolchevatisation de la Roumanie et la suppression et l'extermination du peuple roumain. C'est un infâme mensonge de dire que les Anglais et les Américains garantiront l'indépendance roumaine, car en réalité ils ont déjà depuis longtemps promis de livrer le pays absolument, comme le roi Carol II avec sa maîtresse juive a vécu pendant des années la Roumanie et a alors abandonné le pays pour vivre maintenant convenablement en Amérique à nos dépens, le roi Michel a conclu ses accords avec les Anglais et les Américains afin de trouver un refuge au prix de la trahison de son pays et de son peuple.

L'AVION DU ROI EST PRÊT POUR LA FUITE A L'ÉTRANGER

Aujourd'hui déjà l'avion du roi Michel est prêt pour le mettre en sûreté avec ses adhérents au moment voulu, à l'étranger. Il a déjà depuis des mois fait transporter à l'étranger l'or volé au peuple et à l'Etat roumain. A cette heure, où le pays et le peuple roumain sont dans la plus extrême détresse par suite de la

(Lire la suite en quatrième page)

LA CONFÉRENCE DES GOUVERNEURS DES 48 PROVINCES JAPONAISES

UN APPEL A LA NATION POUR AFFRONTER EN TOUTE UNITÉ LES ÉVÉNEMENTS A VENIR

Tokio, 14. — La conférence des gouverneurs des 48 provinces japonaises qui débutait mercredi matin dans le cabinet du président du Conseil a été encore clôturée le soir du même jour. Les milieux politiques attachent une grande signification à cette conférence en corrélation avec la situation militaire actuelle. Le fait que le Tanno a reçu tous les gouverneurs et les membres du cabinet qui étaient présents a donné à cette conférence un caractère spécial. Le Tanno a d'ailleurs remis aux gouverneurs un message spécial de la part du trône. C'est la première fois depuis l'époque de l'empereur Meiji qu'un tel message a été remis aux chefs de l'administration du pays. Les milieux politiques sont convaincus que la conférence est un événement d'une grande importance pour le sort de la nation. Le message de la maison impériale constate que la situation militaire est très critique et que le moment est venu où il sera décidé de la vie ou de la mort de

(Lire la suite en quatrième page)



LES OPÉRATIONS MILITAIRES dans le nord et le midi de la France

Berlin, 24. — Au cours des dernières vingt-quatre heures, les attaques anglo-américaines dans l'espace France-Nord de l'invasion ont marqué deux points névralgiques importants. Le premier était situé dans la région ouest de la Seine-Inférieure, l'autre au sud-est de Paris. Dans le secteur de Touques, des deux côtés de Pont-l'Évêque et de Lisieux, ainsi que près d'Orbec, les Britanniques ont attaqué avec des forces importantes. Au sud de Lisieux, les Anglais ont réussi deux brèches contre lesquelles des réactions allemandes sont en cours. On se bat encore vigoureusement à l'est de la ville. Les autres attaques dans le secteur de Touques ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les agresseurs.

Au sud-est de Paris, la forte pression des Nord-Américains contre la Seine se maintient. Avancant de la région nord-ouest d'Étampes, les divisions américaines ont atteint la Seine près de Corbeil et de Meulan. Il y a eu de nouveaux et violents combats sur l'Yonne. Des têtes de colonnes blindées des Alliés ont entouré la ville de Sens et ont progressé vers l'Est. A l'heure actuelle, des combats violents se poursuivent dans ce secteur.

EN BRETAGNE

Le calme apparent qui, depuis plusieurs jours, règne en Bretagne, ne doit cependant faire oublier que des opérations importantes bien que localement limitées peuvent être déclenchées à tout moment dans cette région. C'est ainsi que du côté allemand on s'attend à une attaque prochaine contre Brest. Au cours des derniers jours, seules des opérations isolées, d'un caractère nettement local ont été

entreprises. Les Américains ont borné leur effort à la mise en ligne de quelques unités blindées soutenues par des franc-tireurs français. Des attaques de ces forces combinées ont eu lieu notamment au nord-est de Brest et se sont écroulées avec des pertes élevées devant les positions allemandes.

(Lire la suite en quatrième page)

LA LUTTE FRATRICIDE

Celui qui, s'efforçant de conserver son calme et son sang-froid, analyse le développement des événements, est saisi de douleur quand il voit à quel point les petits, les humbles, les « have not » ont été manœuvrés et on peut maintenant le dire, occupés par leurs dirigeants. En 1936, ils avaient rapidement compris que les réformes de structure n'étaient qu'apparentes ; ils voient de plus en plus clairement qu'on leur a fait jouer aujourd'hui la partie du capitalisme.

Il n'est plus permis d'avoir des illusions à ce sujet : ce sont les Américains, les champions de la ploutocratie, des trusts et de la finance internationale qui, en France, prennent toute l'importance, toute l'influence et qui comptent demain faire profiter leurs collègues ploutocrates de tous les avantages.

Derrière eux c'est la haute finance, les grandes banques, les groupements industriels tels que le Comité des Forges qui comptent s'établir solidement. C'est leur revanche de 1936 qu'ils sont en train de prendre.

Tous les braves gens qui luttaient pour un idéal social tous les

sincères qui se sont compromis sans hésiter d'un côté ou de l'autre de la barrière qu'ils aient cru aux Alliés plus qu'à la véritable collaboration pacifique et sociale tous auront été les dupes du capitalisme lui-même.

C'est pour les éliminer les uns par les autres que doit être déclenchée la lutte fratricide la plus terrible et la plus pénible des guerres.

Pour nous qui depuis quatre ans avions prévu et deviné cette sinistre duperie, qui avons assisté à son développement méthodique et progressif, sans nous désespérer, nous croyons toujours que l'heure de la justice sociale sonnera dès que l'habitude sera perdue de consulter toujours le cadran de l'horloge juive.

Si nous laissons toujours passer les véritables occasions d'émancipation du joug capitaliste, nous serions mal placés de nous plaindre. Sans haine, en voyant uniquement les faits et leurs résultats, il est toujours temps d'éviter la catastrophe d'une guerre fratricide qui, au lieu de libérer, asservirait les travailleurs pour des siècles.

A. LECLERCQ.